

24/02/2015



**CONTRE LA TRAITE** - e dimanche 8 février marque la première journée de prière et de réflexion contre la traite des personnes. Cette initiative est promue par Talitha Koum, une structure mise en place en 2009 par l'Union internationale des supérieurs majeurs pour fédérer les efforts des différentes communautés religieuses engagées dans la lutte contre la traite. Des milliers de sœurs sont actives sur le terrain, la plupart du temps dans une grande discrétion.

Les Etats et les organisations internationales, eux, semblent débordés par ce phénomène lié aux flux migratoires et à des situations de clandestinité qui échappent à tout suivi et à tout recensement. On estime que plus de 20 millions de personnes seraient concernées dans le monde, dans des situations très diverses, allant de femmes réduites à la prostitution, à des hommes et de nombreux enfants enrôlés de force dans des gangs ou des groupes armés.

L'Union européenne elle-même, débordée par l'augmentation exponentielle des flux migratoires, est de plus en plus frappée par ces situations. Les opinions publiques restent peu informées et peu sensibilisées sur ces situations dramatiques, qui sont pourtant visibles dans les rues de nombreuses grandes villes mais suscitent la plupart du temps des réactions oscillant entre indifférence gênée et agacement. Faute de moyens physiques et juridiques pour intervenir, la police elle-même reste impuissante face notamment à l'émergence de filières de prostitution qui s'exposent pourtant au grand jour.

À l'insécurité ressentie par les habitants s'ajoute celle des migrants qui n'ont aucune existence légale. Même dans les centres d'accueil, ils ne sont pas à l'abri des proxénètes et des trafiquants de drogue.

C'est l'une des raisons qui a poussé le Saint-Siège à s'engager sur ce dossier, notamment à travers la déclaration interreligieuse du 2 décembre dernier. Sur le terrain, les Eglises, qui sont parfois les seuls interlocuteurs institutionnels des personnes victimes de la traite, jouent un rôle de médiation souvent apprécié par les autorités publiques et les autres associations.

Cyprien Viet a interrogé Sœur Elisabetta Flick, une sœur auxiliaire des âmes du purgatoire, qui fait partie du centre de coordination de Talitha Koum à Rome. Elle témoigne de sa longue expérience dans les rues italiennes, notamment auprès des femmes prostituées, et nous explique la démarche de Talitha Koum :

Source: Radio Vatican, 06/02/2015